



la plus
belle façon
de vivre le sport

Retrouvez Mickaël sur son site officiel

www.stevensports.com/landreau

Si vous avez des idées, des réflexions, ou encore un texte à nous suggérer,
n'hésitez pas à nous écrire par e-mail à fanclub@stevensports.com ou à
STEVEN SPORTS Fan Club Mickaël Landreau - B.P. 1107 44211 PORNIC CEDEX

Avec la participation du



A l'heure où nous imprimons ce nouveau fanzine, Mickaël a repris le chemin de la Jonelière et retrouvé son brassard de capitaine du FC Nantes Atlantique. Peut-être lorsque vous recevrez ce numéro, les choses auront-elles changé mais, en tout cas, Mickaël est heureux de retrouver ses coéquipiers et de se donner pour le club comme il l'a toujours fait. Ses propos ne laissent d'ailleurs aucun doute sur sa motivation à retrouver son club formateur comme vous le lirez dans son interview.

Mickaël a, en tout cas, conclu en juin dernier, la meilleure saison de sa carrière couronnée par une Coupe des Confédérations au cours de laquelle il a honoré sa deuxième sélection en Equipe de France. Mais d'autres trophées ont récompensé cette saison pleine. Nous vous proposons, dans ce numéro, de les revoir en photos.

L'actualité de Mickaël, ces dernières semaines, c'est aussi le stage qu'il a initié, avec son ami Nicolas Savinaud. Plus de 650 jeunes de 7 à 16 ans s'y sont inscrits. A cette occasion, une carte téléphonique, désormais de collection, a été éditée. Nous avons le plaisir d'offrir à chacun d'entre vous un exemplaire de cette carte. Une façon de vous remercier de votre fidélité, comme

nous le faisons d'ailleurs tout au long de l'année. Vous êtes désormais près de 200 à soutenir Mickaël et on ne doute pas que ce chiffre devrait augmenter au cours de la prochaine saison. Sans compter que, désormais, les fans ne se comptent plus seulement dans l'hexagone. C'est le cas de Nicolas, un jeune suisse, dont vous trouverez l'interview dans ce numéro.

Bonnes vacances à tous et bonne lecture !

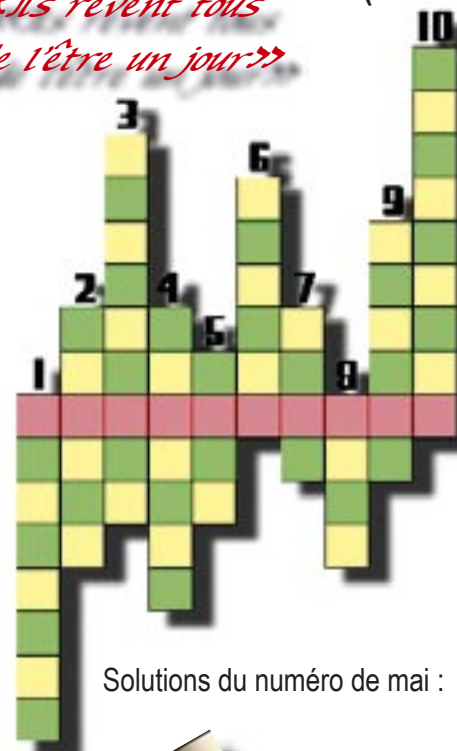


MOT MYSTÈRE

GARDIENS DE BUT DE LIGUE 1

(SAISON 2002/03)

« Ils rêvent tous de l'être un jour »



- 1 : A joué à l'O.M. avant de rejoindre un club insulaire
- 2 : Malheureux en cours de saison, a rejoint l'Angleterre
- 3 : En espoir avec Mickaël
- 4 : Un Lionceau
- 5 : Fabien est son prénom
- 6 : Relégable en fin de saison
- 7 : Son entraîneur a rejoint Lourdes en vélo
- 8 : Son nom est un grand club italien
- 9 : Un dogue au grand coeur
- 10 : Né à St Nazaire

Solutions du numéro de mai :





Cadeaux

Cadeaux d'anniversaire ou de remerciements pour leur fidélité, le fan-club de Mickaël les a récompensés

Nancy - Le Vigan (30),
Laure - Firminy (49),
Julien - Pornic (44) :

les gants dédiés de Mickaël.



André de Chatenoy Le Roi (71) :
un maillot Equipe de France de Mickaël.



Théo - Vertou (44),
Gaëtan - Port Saint Père (44),
Sabrina - Angers (49),
Arnaud - Pornic (44),
Emilie - Angers (49),
Jennifer - Orvault (44),
Maxime - Barbechat (44),
Delphine - Asserac (44),
Benjamin - Orvault (44),
Cyrille - Le Cellier (44) :

4 entrées au Zoo de la Boissière du Doré.



Louis - Donges (44),
Clément et Valentin - Guipavas (29),
Bernard - Saint Lumine de Coutais (44),
Corinne - Guilligomarch (29) :
deux entrées à l'Océarium du Croisic.



Louise - Nantes (44),
Yolande - Carnac (56),
Mathilde - Nantes (44),
Céline - Nantes (44),
Damien - Surzur (56),
Katia - Theix (56),
Agnès - Pluneret (56) :
deux entrées au parc de Branféré.

Anne - Nantes (44),
Frédéric - Chauvé (44) :
deux places de cinéma.

Victor - Machecoul (44),
Manuella - Ecoouflant (49),
Mathieu - Saint Brévin les Pins (44) :
deux entrées au Puy du Fou.



Paroles de Coach

Il fait partie des gens modestes, de ceux qui ne veulent pas s'attribuer ne serait-ce qu'une partie d'un succès. Et pourtant ! Dans le parcours, qui a mené Mickaël de ses premiers arrêts à Arthon en Retz aux terrains de L 1, Jean-Paul Allard est une pièce essentielle. Lui qui entraîna, en équipe départementale, Marcel Desailly et Didier Deschamps, découvrit le jeune Landreau alors qu'il n'avait que 13 ans. Jean Paul-Allard était alors conseiller technique de la Fédération, en Loire Atlantique. " C'était à l'occasion de ce qu'on appelle l'opération Guérin qui est le premier niveau de la détection



Jean Paul ALLARD

existante au niveau de la Fédération. Les clubs du département nous alertaient sur leurs meilleurs éléments puis nous allions les observer. Au final, nous ne gardions qu'une trentaine de joueurs pour un stage départemental que je supervisais. C'est, à

cette occasion, que j'ai entraîné Mickaël pour la première fois. Il était alors en Minimes 1^{ère} année à Arthon en Retz. "

Ce stage de trois jours avait beau avoir lieu à quelques dizaines de kilomètres seulement du domicile de la famille Landreau, la courte absence du cadet se fit durement ressentir. " C'était la première fois qu'il quittait sa mère. Je crois qu'elle avait le " mal de mère " (rires). "

Et pendant ce stage, Jean-Paul Allard put déjà détecter chez Mickaël des qualités que tout le monde lui reconnaît aujourd'hui. " C'était un garçon qui avait une lecture de jeu et une qualité de prise de balle remarquables pour son âge. C'était déjà un bon gardien. " Côté physique, en revanche,

Mickaël était loin d'avoir la corpulence qu'exige ce poste. "Il était encore un petit peu poupon. Il n'y avait pas de muscles sur ses jambes. Il était de taille moyenne." A l'issue du stage départemental, Mickaël fut retenu parmi les seize meilleurs pour participer au stage régional. Puis ce fut la coupe nationale des Ligues alors qu'il avait seulement 14 ans. Son copain Pascal Delhommeau évoluait déjà à ses côtés.

Les années suivantes, Mickaël participa à nouveau aux opérations de détection, le niveau des jeunes étant remis en cause chaque année. Mickaël, qui ne cessait de progresser, poursuivit ensuite ses études en section sportive départementale au lycée de la Colinière à Nantes. Sur les conseils de Jean-Paul Allard, les parents de Mickaël préféraient voir leur fils poursuivre ses études au lycée et jouer au club de St Sébastien sur Loire (voir fanzine mai 2003) plutôt que d'aller, trop tôt, au FC Nantes qui le courtisait déjà.

Aujourd'hui, Jean-Paul Allard jette un regard « affectif et admiratif » sur la carrière de Mickaël à tel point d'ailleurs que la critique est difficile :

“ C'est un parcours logique. Il a su saisir au bon moment les opportunités qui se présentaient à lui. Je pense notamment à son premier match en

Ligue 1 contre Bastia. Et puis, tout est lié à sa volonté de travail, de progression et à sa maturité exceptionnelle. Je crois qu'il peut encore progresser dans le jeu aérien. Mais, bon, il a fait tellement de choses osées et exceptionnelles dans ses buts que je suis sûr que, lorsque la plupart des attaquants ont Landreau devant eux, ça leur pose un souci. Et ça n'est pas fini ! Je pense que s'il ne lui arrive rien d'ici là, Mickaël jouera encore à 40 ans.” □



Mickaël souhaite un joyeux anniversaire à :

Mai 2003 :

Gaëtan - Port Saint Père (44)

Yoan - Arith (73)

Lucie - Feuquières (60)

Damien - Surzur (56)

Mathieu - La Roche Sur Yon (85)

Caroline - La Chapelle Basse Mer (44)

Grégory - Behren les Forbach (57)

Benjamin - Bouin (85)

Clément - Bourgneuf en Retz (44)

Pauline - Verberie (60)

Jeannine - Arthon en Retz (44)

Christophe - Lanzac (46)

Aurélié - Orvault (44)

Erwan - Pellerin (44)

Anthony - Carquefou (44)

Florian - Bridore (37)

Clément - Frossay (44)

Clément - Chauvé (44)

Matthieu - Sautron (44)

Juin 2003 :

Grégory - Bouguenais (44)

Katia - Theix (56)

Aurélien - Vue (44)

Marion - Neufchef (57)

Fanny - La Roche sur Yon (85)

Myriam - Couëron (44)

Rozenn - Hennebont (56)

Sylvain - La Chapelle Palluau (85)

Laura - Vieillevigne (44)

Romarc d'Arthon en Retz (44)

Georgette - Saint Père en Retz (44)

Yohann - Equeumauville (14)

Quentin - Arthon en Retz (44)

Juillet 2003

Laëtitia - Roncq (59)

Benjamin - Tremblay en France (93)

Hugo - Nantes (44)

Malorie - La Chapelle-Bertrand (79)

David - Arthon-en-Retz (44)

Marjorie - Moissac (82)

Céline - Maignon (22)

Hubert - Saint-Père en Retz (44)

Gérard - Bourgneuf en Retz (44)



Hommage

Vous avez été nombreux à écrire à Mickaël pour le remercier de la journée du fan-club en mai dernier à Arthon en Retz en présence de Mickaël et de son ami, Nicolas Savinaud. C'est vrai que le ciel n'était pas avec nous. Beaucoup d'entre vous sont repartis avec des cadeaux, pour la plupart des tenues ayant appartenu à Mickaël.

Nous publions ici quelques-unes de vos lettres.

Merci à tous !

Salut Micka, encore merci pour cette journée à Arthon. C'était super cool, à part que le temps n'était pas de la partie mais c'était pas grave du tout. Encore merci pour ton pantalon que j'ai affiché au-dessus de mon lit. C'était super, merci encore pour tout et continue à jouer comme tu le fais.

Quentin de Pomic (44)

Salut Mickaël ! Je reviens de la journée du fan club et je suis très content d'avoir passé cette journée en ta compagnie et celle de Nicolas. Je trouve que tu joue bien aux boules. C'est moi qui ai gagné le short et les chaussettes de l'Equipe de France.

Edouard de Couëron (44)

Je tiens à te remercier pour la journée de pétanque. Dommage pour la pluie mais cela nous à permis d'aller à Arthon et de découvrir ta petite ville et des gens du fan club. Les gens d'Arthon sont très sympas y compris bien sûr les membres de ta famille qui étaient présents. On comprend d'où tu tiens ta gentillesse.

Magdalena de Saint Germain des Prés (49)

S a l u t M i c k a !

Je t'envoie ce petit message pour te remercier de la fabuleuse journée que j'ai passée le samedi 17 mai. J'ai été super ravie du déroulement de cette journée. Ce n'est pas la première fois que je viens (4ème fois) et je la trouve toujours aussi bien. Lorsque je t'ai demandé si je pouvais faire une photo avec toi, j'ai trouvé super sympa que tu dises oui parce qu'il pleuvait.

Je te remercie aussi du cadeau que j'ai gagné.

Cette année, j'ai été gâtée. En effet, quelques semaines auparavant j'avais gagné 3 places pour le match Nantes-Lille et là, j'ai gagné ton pull. Merci pour cette journée et j'espère qu'il y en aura d'autres l'année prochaine. Bon courage pour la suite et choisis un bon club pour l'année prochaine. Mais je sais que tu feras le bon choix.

Fanny de la Roche sur Yon (85)

Samedi 17 Mai, Arthon-en-Retz,
Le stade municipal, un esprit convivial
Tous réunis autour de la même passion :

L'amour du ballon rond.

Simplicité et humilité l'ont emporté

Face à cette pluie qui n'a pas cessé de tomber.

Des parties jouées, les joues mouillées,

Mais de la bonne humeur et des sourires à volonté.

Landreau, Savinaud

Se portant volontiers aux poses photos;

Disponibles pour les petits comme les plus grands,

Faisant le bonheur des enfants comme des parents.

Pour tout ça : **MERCI**

Merci à vous les organisateurs,

Merci à vous qui faites notre bonheur.

Merci pour tout ce que vous entreprenez,

Merci de faire que nos rêves deviennent réalité.

MERCI

Céline



L'interview

Nous réalisons cette interview le jour de ta reprise à la Jonelière. Si tu es ici à Nantes, cela veut-il forcément dire que tu y seras encore le 2 août lorsque démarrera le Championnat ?

D'abord je n'avais jamais ôté de mon esprit l'hypothèse d'un retour à Nantes après la Coupe des

Confédérations parce qu'il y a tellement de choses qui peuvent se passer. A l'heure où nous parlons, il y a encore des incertitudes. Mon envie de progresser mais aussi les besoins du club font que la situation peut encore évoluer. De toute façon, je suis bien ici. Je ne reviens pas à contre cœur.

Tu as toujours dit que tu étais heureux à Nantes parce que tu aimais la ville et que tu y avais tes attaches mais, d'un point de vue sportif, quel principal intérêt vois-tu à effectuer une nouvelle saison ici ?

Pour moi, ça n'est pas du tout un problème. Il

y a une place en Championnat d'Europe à aller chercher en fin de saison. Cela suffit à donner à celle-ci un enjeu et un objectif importants.

Et puis, je dois continuer à essayer d'être le plus régulier possible car une place à l'Euro passe aussi par là.

La meilleure motivation ne vient-elle pas de l'Equipe de France car, si Nantes est au plus haut, Mickaël devient plus bleu ?

L'Equipe de France sera toujours le fil rouge et c'est ce qui permettra d'exister, ou pas, au plus haut niveau. C'est vrai que Nantes est « sous-médiatisée » si on compare à des clubs comme Marseille, Lyon ou le PSG. Mais, je ne crois pas que ce soit un handicap. La présence chez les Bleus se joue d'abord sur la performance individuelle.



Parlons justement de l'Equipe de France. Tu viens de remporter ton deuxième trophée avec les Bleus et d'honorer en même temps ta deuxième sélection. Qu'est ce qui a le plus d'importance à tes yeux ?

Le plus important c'était déjà de pouvoir jouer et d'être dans ce groupe car il faut exister aussi à travers l'Equipe de France. Ce qu'il y a de positif c'est aussi d'avoir participé à une compétition avec cette équipe. Car ça signifie plus de temps pour apprendre à y vivre, à connaître les autres. Je crois que c'est ça qui est vraiment primordial. En plus, c'était quasiment la meilleure sélection possible mis à part « les Espagnols » qui finissaient leur Championnat.

Que peux-tu nous dire sur la vie au quotidien à Clairefontaine sachant que tu as passé trois semaines avec le groupe ?

On est un peu coupé du monde à l'intérieur du château de Clairefontaine donc les journées sont un peu stéréotypées. En dehors des entraînements, c'est assez libre : DVD, tennis de table... Et puis, il y aussi des moments

de partage parce qu'au fil du temps, il y a forcément des discussions qui s'installent. C'est d'ailleurs ce qui forme un groupe. Ce qui a fait notre force pendant la compétition, c'est aussi notre unité.

La presse tente de créer une certaine rivalité entre les trois gardiens. Quelle était réellement l'ambiance entre Barthez, Coupet et toi ?

Sincèrement, cela s'est très bien passé. C'est sûr qu'on a, tous les trois, des personnalités différentes, des parcours différents mais on a vraiment travaillé dans la complicité.

Techniquement, est-ce qu'on progresse

pendant trois semaines d'entraînement avec les Bleus ?

La progression, elle se situe par rapport à la vitesse d'exécution et à l'anticipation (car il faut faire tout plus vite), par rapport à la rigueur qu'il y a aux entraînements. Lorsqu'on fait des petits jeux sur le terrain, le score n'est jamais de 6-4 par exemple. C'est plutôt de 1-0 ou 2-1. Tout ça pour dire que la moindre erreur, on la paie cash d'où cette concentration permanente.



Rétrospective

Mickaël le dit lui-même : il vient de réaliser sa saison la plus pleine. Une saison couronnée par une Coupe des Confédérations. Et il n'est pas le seul à avoir remarqué son niveau de jeu ! Les médias, eux aussi, ne sont pas trompés en lui attribuant le titre honorifique de meilleur gardien de L1 pour la saison 2002/2003.

Ce sont d'abord les journalistes et de la presse régionale qui lui ont remis, au

Enfin, dans le magazine Football, Mickaël apparaît également comme le gardien de l'équipe-type de L1, là aussi à partir des notes attribuées sur les 38 matchs de la saison.

Soulignon, que lors de la septième journée, à l'occasion de la réception de Lyon à la Beaujoire, Mickaël a été crédité de la note maximale de 6. Autre trophée qui n'a pas surpris tous ceux, qui, comme vous, connaissent Mickaël : celui du joueur le plus fair-play. Une récompense que notre capitaine a reçu lors de la Cérémonie des Oscars organisée

par Canal+. Ce trophée lui a été attribué à partir des rapports des arbitres qui signalent tout au long de la saison les plus belles actions de fair-play. Nous ne serions pas complets si nous oublions une des distinctions qui a le

plus touché Mickaël cette saison. Le quotidien Ouest France avait organisé un vote auprès du grand public qui devait désigner l'équipe qui représentait le mieux le FCNA en 40 ans de Ligue 1. Et Mickaël est arrivé largement en tête des votes pour le poste de gardien. Dans cette équipe-type, il côtoie Maxime Bossis, Sylvain Armand, Hugo Bargas, Nestor Fabbri, Henri Michel, Loïc Amisse, N'Doram, Touré et Blanchet. □





Stages



de St Sébastien sur Loire près de Nantes. Un succès énorme pour ces stages ouverts aux garçons mais aussi aux filles âgés de 6 à 17 ans. Pendant leur semaine au centre, les jeunes alternent séances d'entraînement et activités plus régulièrement visite. Les deux Canaris participent aussi parfois aux petits matches organisés sur les terrains. D'autres joueurs du FCNA, comme Olivier Quint et Frédéric Da Rocha sont venus participer avec plaisir à ces confrontations. □

Mickaël n'a pas oublié d'où il vient et la formation qu'il a reçue. Pour aider de jeunes mordus de foot à se perfectionner, il a décidé de créer des stages à son nom en compagnie de son ami nantais Nicolas Savinaud. Les stages Landreau – Savinaud ont donc vu le jour au début de l'été. Les premiers jeunes sont arrivés le 30 juin et ils seront ainsi plus de 650 à succéder pendant deux mois au Centre Régional Technique



ludiques. Ainsi, tous les mardis soirs, ils se rendent au bowling. Au programme également, une visite de la Jonelière et du stade de la Beaujoire sans oublier la présence de Mickaël et Nicolas qui leur rendent



Johann Sidaner, Mickaël, Nicolas et Christophe Coursimault

Est-ce que tu as ressenti une certaine appréhension ou pression lorsque tu as su que tu serais titularisé contre la Nouvelle-Zélande ?

J'étais surtout content car, finalement, on se prépare pour ça. On espère montrer ce dont on est capable car il n'y a que la compétition qui compte. Un match avec l'Equipe de France reste un moment toujours très important. Mais c'est vrai aussi que les matches sont tellement médiatisés que la moindre erreur est surmultipliée.

Comment juges-tu ta prestation lors de ce match considéré comme le plus facile pour les Bleus ?

Collectivement, c'est sûr que c'était le plus facile. Mais quand on est gardien, c'est au contraire plus difficile car on est très peu sollicité et, à la moindre occasion adverse, il faut être présent donc très concentré. Sachant que, dans ce genre de matches, on a peu l'occasion de se montrer. Je suis assez satisfait de ma prestation.

Pour en revenir à la saison de Ligue 1, tu as multiplié les récompenses et les distinctions : gardien de l'équipe-type de la saison selon L'Equipe et France-Football, trophée du

meilleur gardien remis par RTL, TPS et la presse locale. C'est la consécration ?

On ne peut évidemment pas rester insensible à ce type de récompenses. Je crois que ça confirme une certaine régularité sur toute la saison. Mais, quand on est sur la plus haute marche, le plus difficile c'est d'y rester.

Tu as été désigné par les supporters du FCNA comme le gardien de l'équipe-type du FCNA de ces 40 dernières années. Cette distinction n'a-t-elle pas plus d'importance à tes yeux

que les autres ?

Elle est forte en tout cas. Lorsqu'on évolue dans un club, on espère y laisser une trace. Etre dans la même équipe que des joueurs comme Henri Michel, Loïc Amisse, Maxime Bossis, c'est quelque chose de fort et c'est, encore une fois, important de marquer l'histoire d'un club.

Qu'est-ce qui te fait avancer aujourd'hui ? Pourquoi, finalement, tu fais ce métier ?

Sans doute qu'à la base, il y a un peu de talent. Après, c'est l'envie de réussir qui prime. En plus, je ne suis jamais satisfait de ce que j'ai devant moi. Je veux toujours franchir un palier supplémentaire. Je fais aussi ce métier parce qu'il m'apporte énormément de bonheur mais aussi parce qu'on apporte du bonheur aux autres. □





Paroles de Fan

Alors que le fan-club de Mickaël accueillera bientôt son 200^{ème} adhérent, les abonnés ne se comptent déjà plus seulement à l'intérieur de l'hexagone. Les fans de Mickaël se trouvent désormais aussi à l'étranger. Nicolas Mumier en est un bel exemple. Ce jeune suisse de 17 ans qui réside à Blonay, près de Lausanne, a rejoint le fan-club en février dernier. Mais avant de s'intéresser au gardien nantais, c'est sur le FCNA que Nicolas a jeté son dévolu il y a quelques années. « J'ai

entendu parler du club après leur titre de Champion en 1995 lorsqu'ils ont participé à la Ligue des Champions. Je me souviens notamment de leur match face à la Juventus en demi-finale. Petit à petit, j'ai été séduit par ce club et notamment par ses valeurs. J'aimais beaucoup ce côté formateur et bien sûr le jeu à la nantaise. » Difficile par contre de suivre en images le parcours nantais en Championnat de France. Aussi, Nicolas avait-il trouvé d'autres moyens de suivre ses favoris. « J'écoutais les multiplexes sur les radios françaises. Et puis, depuis quelques années, avec l'Internet, c'est encore plus facile. A chaque journée, je me mets devant mon ordinateur et j'attends les buts de Nantes. J'ai aussi pu voir



Mickaël sur un terrain à deux reprises lors d'un match de coupe d'Europe contre Lausanne et lors de l'Euro Espoirs l'année dernière. »

Lorsque Nicolas a commencé à s'intéresser au FC Nantes, le jeune Mickaël Landreau émergeait à peine. C'est d'ailleurs lors de la saison qui suivit le titre de Champion que Mickaël joua son premier match en Ligue 1. « Il a souvent aidé Nantes à se sortir de situations difficiles. Il était particulièrement performant et il arrêtait déjà des penalties. A cette époque, je jouais gardien de but dans mon club. J'étais donc encore plus sensible aux exploits de Mickaël. Je me

souviens aussi de son match contre Manchester à la Beaujoire qui reste l'un de ses meilleurs matches. Il est vraiment fort sur sa ligne de but. Pour ses défenseurs, il reste une valeur sûre en qui ils peuvent avoir confiance. »

Son intérêt pour Mickaël grandissant, Nicolas a cherché à connaître l'existence éventuelle d'un fan-club. « J'ai découvert sur son site Internet que Mickaël avait un fan-club mais je pensais que c'était réservé aux français. J'ai donc écrit à Mickaël sur son site et il m'a répondu que c'était possible. Je me suis donc tout de suite inscrit. » Les kilomètres qui séparent la Suisse de la Loire Atlantique

n'ont même pas découragé Nicolas qui a pu rencontrer brièvement Mickaël à la Jonelière. « La première fois que je suis allé à Nantes, l'année dernière, la saison était terminée mais j'ai pu visiter le stade de la Beaujoire. J'y suis retourné en avril dernier avec un ami qui avait des attaches à Nantes. Et là, je me suis rendu la Jonelière. J'avais déjà averti Mickaël que je viendrais le voir à l'entraînement. J'ai pu lui faire signer un autographe mais il y avait tellement de monde autour de lui que j'ai juste eu le temps de lui dire que je venais de Suisse et repartir avec un autographe. En revanche, quelques jours plus

tard, j'ai apprécié que, par le biais de la messagerie du site, il me dise qu'il n'avait pas réalisé sur le moment mais qu'il se souvenait bien de moi. »

Nicolas suit assidûment l'actualité de Mickaël. Et, en plus du site Internet, il a trouvé d'autres sources d'informations sur le capitaine nantais. « J'ai une copine à Nantes qui m'envoie des copies d'articles de journaux locaux et, en Suisse, je me procure les journaux sportifs français. Aujourd'hui, je suis très fier d'appartenir au fan-club. Et c'est vrai que mes copains m'envient, surtout lorsque j'échange avec Mickaël sur son site. C'est vraiment rare de voir un joueur correspondre de cette manière avec ses fans. »



Paroles d'entreprise

Voilà un homme heureux ! Didier Riou conjugue travail et plaisir. En charge du sponsoring à la direction régionale (Pays de la Loire) de France Telecom, il suit de près le partenariat de son entreprise avec le FC Nantes Atlantique. Il assiste, ainsi, à tous les matches de l'équipe nantaise à la Beaujoire. Un plaisir, donc, pour cet homme qui suit depuis 1966 les exploits des Jaunes et Verts. « J'avais douze ans lorsque je suis allé, avec mon père, pour la première fois, au stade Marcel-Saupin. C'était un certain Nantes - St Etienne et les Canaris l'avaient emporté 4 à 1. Je me souviens qu'il y avait une telle foule, que je me suis dit : plus jamais je ne reviendrais. J'avais l'impression d'être étouffé, bousculé. » Il n'empêche ! Depuis ce jour, la passion de Didier Riou pour les Canaris ne s'est jamais démentie.

« Même pendant les cinq années durant lesquelles j'ai quitté Nantes pour mon travail, je continuais à suivre le FCNA. En réalité, je suis d'abord un passionné de sport en général et j'ai pratiqué le foot pendant une vingtaine d'années mais vraiment pour le plaisir plus que pour la performance. »

Un plaisir que Didier Riou a su communiquer très tôt à son fils au moment de la Coupe du Monde 98. « J'avais fait un travail de sape avant le Mondial que je tenais absolument à voir avec lui. Il avait 12 ans. Ce sont des moments extrêmement forts que l'on partage, dans un stade, entre père et fils. » Et ses meilleurs souvenirs personnels

à la Beaujoire ? « Je me souviens d'un match de Coupe d'Europe avec notamment José Touré, Der Zakarian contre le Milan AC. Un moment vraiment extraordinaire. Je n'oublie pas non plus la demi-finale de Ligue des Champions contre la Juventus avec notamment N'Doram ! »

Depuis 1966, Didier Riou en a donc vu défiler des joueurs de talent au FC Nantes. Et Mickaël fait évidemment partie de ceux-là..

Et, au rayon des souvenirs marquants que Mickaël a laissés sous le maillot nantais, plus que le match contre Manchester, c'est le penalty arrêté face à Ronaldinho que Didier n'a pas oublié. « Personne ne peut l'oublier.



Didier Riou et Mickaël

Même quelqu'un qui ne s'intéresse pas au FCNA en particulier est obligé de s'en souvenir. Ce qui me marque aussi chez Mickaël c'est qu'il est le premier gardien que j'ai vu jouer aussi avancé devant sa ligne de but. Il participe au jeu en jouant parfois quasiment comme un libero par certains côtés.

Je dirais également qu'il a vraiment tout : la sobriété, la présence par rapport aux autres joueurs, des qualités techniques indéniables. Maintenant, comme j'ai pu le lui dire, en le croisant une fois, j'espère que sa carrière va se prolonger ailleurs qu'à Nantes. C'est dommage pour les supporters mais ça serait bien pour lui. Il le mérite vraiment. »



france telecom